

Disponibilité des antirétroviraux, un maillon essentiel

AJT

Libreville/Gabon

INFO ou intox ? Depuis un peu plus de deux semaines, des rumeurs, - comme celles ayant couru en octobre dernier -, font état d'une rupture des médicaments antirétroviraux (ARV) dans les Centres de traitement ambulatoire (CTA) de Libreville. Une rupture en ARV mettrait en danger les personnes vivant avec le VIH (PVVIH) dans la mesure où elle influence négativement l'observance thérapeutique et entraîne l'apparition de virus résistants chez ces personnes. L'information n'est cependant pas confirmée dans les CTA, au Programme de lutte contre les infections sexuellement transmissibles (Plist), et à la direction générale de la Prévention du Sida (DGPS) où on se montre peu bavard sur le sujet. Seul l'Office pharmaceutique national (OPN), à Oloumi, fait état d'un stock d'ARV disponibles et d'une commande d'approvisionnement en cours.

« La pénurie des ARV met en danger de mort les



Photo : P.M.M

Dans les CTA, les pénuries des ARV sont récurrentes.

PVVIH, car ces médicaments permettent d'améliorer la qualité de vie des malades, de diminuer la morbidité et la mortalité liées à l'infection au VIH, de réduire la survenue des infections opportunistes, de restaurer l'immunité et de lutter contre la réplication du virus. Aussi, suspendre la prise, même d'un seul médicament de la multithérapie expose le malade à une sélection de mutants résistants aux autres molécules prises. Le malade encourt alors de nombreux risques tels que les syndromes allergiques et l'hypersensibilité, des

risques d'échappement au traitement. Chez les patients ayant une longue histoire avec la maladie, la rupture dans la prise du traitement les expose à des risques vitaux potentiels, du fait du peu d'alternatives thérapeutiques disponibles. Les ruptures de stocks de certaines spécialités peuvent également retarder la mise en route de prophylaxie post-exposition après une exposition à un risque de transmission VIH», explique l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

En effet, les ARV sont des médicaments qui permet-



Photo : AJT

A l'OPN, sur les rayons des ARV, certaines molécules sont indisponibles.

tent de contrôler l'évolution du virus et d'augmenter l'espérance de vie des personnes séropositives. Ils constituent, à ce jour, les traitements les plus efficaces contre la maladie, entraînant jusqu'à une charge indétectable de la maladie, lorsque le traitement est correctement suivi. C'est une thérapie à vie et qui doit se faire sans interruption.

La célébration, aujourd'hui, de la Journée mondiale de lutte contre le Sida est donc une occasion propice pour se pencher sur la question, notamment les consé-

quences d'une rupture d'approvisionnement en ARV sur l'état des personnes infectées, mais également les risques pour les personnes à VIH-négatif. Car, au-delà des

campagnes de sensibilisation à la prévention, la disponibilité des molécules anti-antirétrovirales dans les unités de prise en charge devrait demeurer un maillon essentiel.

Le fin mot de l'histoire La séro-discordance

C'EST le fait que dans un couple vivant sous le même toit, et ayant des rapports sexuels non protégés, l'un des partenaires soit testé séropositif, pendant que l'autre ne l'est pas. Ce mystère scientifique touche 8% des couples testés au Gabon, selon la récente Enquête démographique et de santé (EDS). Ainsi, "à chacun son dépistage", ont insisté les spécialistes en la matière.

Par F.B.E.M